

CELEBRER LE SACREMENT DE RECONCILIATION

« Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi... »



ML CAGNACHE



INTRODUCTION

D'où vient le mal qui nous empêche de répondre à l'amour infini de Dieu ?

Qu'est-ce que le péché ?

Par quel chemin de guérison devons-nous passer pour accéder à la paix de Dieu ?

Qu'est-ce que le sacrement de réconciliation ?

Nous allons tenter de réfléchir à ces questions, d'abord par l'étude du péché depuis les origines puis par la découverte du péché dans notre vie.

Enfin, nous pourrions terminer par la célébration du sacrement, cette entrée dans la joie du Père qui seule est capable de nous remettre debout, de nous guérir de tous nos maux afin de progresser sur le chemin de la sainteté.

LE PECHE ET SES ORIGINES

ON DIT SOUVENT AUJOURD'HUI QUE L'HOMME A PERDU LE SENS DU PECHE. C'EST PEUT-ETRE D'ABORD PARCE QU'IL A PERDU LE SENS DE DIEU.

C'est dans la foi au Dieu qui pardonne qu'on peut se reconnaître pécheur. Être pécheur suppose une relation avec un Dieu aimant, qui n'abandonne pas son fils, un Dieu qui pardonne sans cesse.

Nous allons donc étudier la notion de péché et comprendre à travers l'étude biblique comment le Salut, donné par le Christ, est dans le plan d'Amour du Père depuis les origines.

D'où vient le mal ?

A travers l'étude biblique du péché, nous est révélé l'amour de Dieu, cet amour auquel le péché s'oppose. L'histoire du salut n'est autre que celle des tentatives répétées par le Dieu Créateur pour arracher l'homme à son péché.

Le péché est une maladie de de notre volonté et de notre pensée.

A la racine du péché, il y a une déviance de notre pensée qui s'égaré et échappe au contrôle de Dieu. La volonté devient molle et on passe de la pensée à l'action.

Pour comprendre ce qu'est le péché, il est bon de se replonger dans le récit de la Genèse, l'histoire de l'humanité.

Genèse 3, 1-6

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors Dieu a dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? »

La femme répondit : « Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas sous peine de mort. »

Le serpent répliqua à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal. »

La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était cet arbre, désirable pour acquérir le discernement. Elle prit de son fruit et le mangea. Elle en donna aussi à son mari et il mangea. Alors, leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus ; ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes.

EN QUOI A CONSISTE LE PREMIER PECHE ?

* Le **péché originel** ou péché des origines est celui commis par Adam et Eve (Genèse 3). Dieu crée, par amour, l'être humain pour qu'il puisse répondre librement à son amour. Pour prouver que nous aimons Dieu, nous devons être soumis à sa volonté : Dieu par amour ne veut que le bien de ses créatures. Mais Adam et Eve ont été tentés par le démon. Ils ont manqué à cette fidélité, à cette soumission confiante et libre en Dieu et se sont coupés de Dieu par orgueil : c'est ce qu'on appelle le péché des origines dit « péché originel ».

Le péché d'Adam se manifeste par une désobéissance, un acte par lequel il s'oppose consciemment et délibérément à Dieu en violant l'un de ses préceptes. Mais, au-delà de cet acte de rébellion, l'écriture met en évidence un acte intérieur bien plus grave : Adam et Ève ont désobéi parce que, cédant à la suggestion du serpent, **ils ont voulu décider eux-mêmes du bien et du mal. Ils refusent de dépendre de qui les a créés**, pervertissant ainsi la relation d'amour qui unissait l'homme à Dieu. Or, cette relation n'était pas une relation de dépendance mais plutôt une relation d'amitié.

A partir de ce moment, entre l'homme et Dieu, tout est changé. La relation d'équilibre et d'harmonie entre Dieu et Adam et Ève est définitivement rompue.

- **Avec Dieu** : Adam a peur de Dieu, alors qu'il vivait en alliance avec lui.
- **Avec l'autre** : Adam et Eve, au lieu de collaborer, vont entrer dans une relation d'accusation et de domination.
- **Avec soi-même** : Adam ne peut plus se regarder en face, il ne se supporte plus, il s'habille et se cache de Dieu.
- **Vis-à-vis de la Création et des réalités quotidiennes** : l'homme se retrouve lié à la terre, peinant pour de maigres résultats. La femme, faite pour la vie, connaîtra la douleur de l'enfantement et l'angoisse permanente pour ses enfants.

Mais le récit de ce premier péché ne s'achève pas sans qu'un espoir soit donné à l'homme. Certes, la servitude à laquelle l'homme s'est condamné, croyant acquérir l'indépendance est définitive : le péché une fois entré dans le monde ne peut que proliférer. Mais Dieu n'abandonne pas l'homme, c'est lui qui prend l'initiative de la réconciliation à travers les alliances qu'il fait avec Noé, Abraham.



L'Alliance ne sera pleinement réalisée qu'en Christ dans le sacrifice de la Croix

« Je ne viens pas pour les bien portants ni pour les justes, je viens pour les malades, les pécheurs. »

Dès le début des évangiles, nous voyons Jésus au milieu des pécheurs, car, c'est pour eux qu'il est venu et non pour les justes.

Avec la Parabole de l'enfant prodigue, Jésus révèle la miséricorde de Dieu pour le pécheur (Luc 15, 11 à 24).

Plus encore que par ses paroles, c'est dans ses actes que Jésus nous révèle l'attitude de Dieu à l'égard du péché : il accueille les pécheurs avec délicatesse et amour, au risque de scandaliser les témoins d'une telle miséricorde (*Luc 7, 36-48*)

Seul Jésus put triompher du péché parce qu'il est sans péché, Un avec le Père, pure lumière en qui il n'y a pas de ténèbres, vérité sans trace aucune de mensonge et surtout amour, car Dieu est amour.

LE GRAND PROJET DE DIEU :

Nous sortir de nos entraves (nos esclavages) pour nous faire devenir saints et nous faire entrer en Alliance avec Dieu.

Après la sortie d'Égypte, au désert, Dieu confie à Moïse sa loi : le décalogue. Dieu donne des repères pour avancer dans notre relation avec lui. D'ailleurs dans la tradition juive, on parle de " 10 paroles" et non de commandements

Dieu précise : vous serez mon trésor parmi les peuples, vous serez pour moi un royaume de prêtres (c'est-à-dire des personnes capable de parler du Seigneur en connaissance de cause), vous serez une nation sainte (pas sans péché mais à part, sorti de la confusion)

Jésus nous dit :

« Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. » Mat 5, 17

Quelles sont ces 10 paroles ?

Livre de l'Exode (20-1,17)

Alors Dieu prononça toutes les paroles que voici :

« Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ; mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur montre ma fidélité jusqu'à la millième génération.

L'Égypte représente tout ce dont nous sommes esclaves, nos passions, nos idoles (Chanteur, joueur de foot, gourou, horoscope, voyante....)

Tu ne réduiras pas Dieu à un objet, une idée, un détail. Dieu te veut tout entier, dans toutes les dimensions de ta vie.

Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque en vain son nom.

Tu ne blasphèmeras pas, au contraire, tu diras du bien de ton Dieu, tu seras fier d'être chrétien.

Jésus nous dit :

Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Ville du grand Roi. Et ne jure pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Que votre parole soit "oui", si c'est "oui", "non", si c'est "non". Ce qui est en plus vient du Mauvais.

Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui est dans ta ville. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

Tu prendras du temps pour vivre avec ton Dieu.

Il nous faut redécouvrir le sens du dimanche, jour de résurrection. Nous en avons besoin pour reprendre des forces.

Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.

Donne de l'importance à ceux qui sont tes parents. Le projet de Dieu est un projet de famille : faire Alliance avec chacun de nous.

Tu ne commettras pas de meurtre.

Toute vie est sacrée de sa conception à sa mort naturelle

Jésus nous dit :

« Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal. Si quelqu'un le traite de fou, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Jésus nous dit :

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la géhenne.

Il a été dit également : Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère.

Tu ne commettras pas de vol.

Jésus nous dit :

Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos !

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

LE PECHE DANS NOTRE VIE

Je ne pêche pas seulement quand mon acte manque d'amour, mais aussi quand je ne m'intéresse qu'à moi-même, sans d'abord me laisser aimer par Dieu. Si je refuse son amour infini, je deviens moi-même dépourvu d'amour.

Le péché ce n'est seulement le mal que nous faisons, c'est aussi le bien qui est à notre portée et que nous ne faisons pas ou avoir des talents et ne pas les utiliser. Les péchés freinent notre vie et la rende triste et désenchantée. Un péché entraîne un autre.

Pour nous aider à discerner ce qui est mal, l'Eglise, qui agit vis-à-vis de nous comme une mère, a définie **7 sortes de péchés et 7 vertus** (force qui nous aide à tendre vers le bien si nous le voulons car la vertu exige des efforts et du courage)

* Le **péché capital** (identifié au VI^{ème} siècle par le Pape Grégoire le Grand) est celui qui nous sépare définitivement de Dieu et de sa grâce sauf si nous en demandons pardon.

Pour en arriver à commettre un péché mortel (ou capital) il faut trois conditions absolues :

- 1) L'acte commis doit être intrinsèquement mauvais.
- 2) La personne doit avoir conscience de la gravité de l'acte qu'elle commet.
- 3) Elle doit choisir librement de commettre l'acte mauvais. Si elle est sous contrainte, il n'y a pas de péché mortel.

<i>Péché capital</i>	<i>Vertu qui lui correspond</i>
l'intempérance ou gourmandise	le jeûne
l'avidité ou avarice	la générosité
la paresse	la vigilance
l'orgueil	l'humilité
l'envie ou jalousie	la bienveillance et la douceur
la colère	la patience
la luxure	la chasteté

* ***L'intempérance*** c'est jouir du plaisir de manger et de boire. Le glouton fait passer son estomac avant tout le reste. Il se prive ainsi d'un partage et d'une communion avec les autres.

Le jeûne et l'abstinence qui sont un moyen de purifier son âme en se rendant maître des désirs du corps et pour laisser en nous de la place à Dieu. Jeûner c'est se priver de quelque chose que nous aimons beaucoup pour mettre autre chose à la place. Remercions le Seigneur avant chaque repas pour ne pas oublier que c'est Lui qui nous donne notre nourriture.

* ***L'avarice*** : c'est l'accumulation d'argent et de biens matériels pour soi tout seul. L'avidité consiste à toujours avoir plus de tout : argent, bien matériels etc.

La générosité consiste à savoir donner de son temps ou de son argent ou les deux en sachant qu'il est souvent plus facile de donner de l'argent que son temps.

* ***La paresse*** : c'est en faire le minimum et se reposer, au risque de faire reposer de lourdes tâches sur les épaules d'autrui

La vigilance. Cette vertu est une habitude de rester attentif, de faire attention à ce qu'il y a à faire pour le service des hommes ou celui de Dieu. La vigilance aide à vivre plus présent au monde et à Dieu. Elle permet de ne pas tomber dans l'oisiveté et la rêverie, qui nous font délaisser la réalité pour un monde imaginaire.

* ***L'orgueil*** : l'orgueilleux a toujours raison. Il n'admet jamais ses torts, et il est capable d'enfoncer et d'humilier les autres pour satisfaire son besoin de puissance. L'orgueilleux se prend pour un dieu.

L'humilité nous aide à ne pas nous savoir supérieur aux autres. L'humble sais qu'il est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et qu'il dépend de Dieu et de Lui seul selon la doctrine de sainte Thérèse de L'Enfant Jésus ou de Lisieux.

* ***La jalousie*** : le jaloux n'est jamais satisfait de ce qu'il a et regarde avec envie chez le voisin. Le bonheur des autres le rend malade et il peut faire du tort aux autres en convoitant ou détériorant leurs biens.

La bienveillance et la douceur : vouloir le bien de l'autre.

* ***La colère*** est une bouffée d'émotion qui nous envahit et fait naître la haine, l'hostilité et le désir de revanche.

La patience permet de tout subir sans se mettre en colère ce qui ne veut pas dire que nous devons abdiquer notre personnalité humaine et notre tempérament mais elle nous permet de réagir calmement et comme il le faut.

* **La luxure** consiste à considérer les autres sous l'angle du plaisir sexuel qu'ils peuvent procurer. Cela porte atteinte à la dignité de la personne humaine.

La chasteté consiste à tout mettre en œuvre pour réguler le désir sexuel ; elle aide à maîtriser le besoin de plaisir physique ; elle est le signe d'un amour qui ne recherche pas son propre plaisir physique mais à la force d'attendre que l'autre soit prêt à ce don.

LA CONFESION, UN DESIR

La confession est un rendez-vous d'amour avec Dieu. Dieu ne condamne jamais. C'est sans doute une des caractéristiques les plus flagrantes de Jésus dans l'Évangile : à la différence des pharisiens, il ne condamne JAMAIS les pécheurs. Au contraire, c'est à eux qu'il offre en premier son amitié. La confession est donc d'abord une réconciliation entre Dieu et nous.

Pour discerner nos péchés, commençons par nous exposer à la Lumière de Dieu, c'est à dire Jésus Christ. Cela peut se traduire par un temps d'adoration devant le Saint Sacrement, par une prière à l'Esprit Saint ou une dizaine de chapelet.

Ce qui est important, c'est de ne pas se précipiter dans l'introspection qui, loin du regard de Dieu, ne serait que nombrilisme.

COMMENT SE CONFESSER ?

1. Comment commencer la préparation à la confession ?

Pour se préparer à recevoir le sacrement de pénitence, on commence habituellement en faisant son examen de conscience. Il faut d'abord se mettre devant la Parole de Dieu en lisant un passage de la Bible. L'écoute de la Parole en nous révélant l'amour de Dieu et sa miséricorde nous dévoile en même temps notre propre péché.

2. Comment faire son examen de conscience ?

Il y a des manières très diverses de faire son examen de conscience. On peut partir du texte des Béatitudes ou d'un texte de l'Évangile qui nous a touché.

Une proposition : Relire sa vie à la lumière des Béatitudes (Mt5, 1-12)

Autre proposition : A partir des commandements

Toute la loi se résume dans ce commandement de Jésus :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces. Tel est le premier commandement. Et le second lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. En ces deux commandements est contenue toute la loi. »

Pécher, c'est par exemple :

Envers Dieu

Maintenir sa vie chrétienne à un niveau médiocre, tiède et paresseux

Ne pas se donner la peine de prier. Négliger volontairement la messe, communier avec légèreté.

En faisant du spiritisme, en se fiant aux sciences occultes. En appartenant à des associations antichrétiennes.

En refusant de me confesser ou en tardant à le faire, en n'étant pas sincère dans ma confession

En refusant les enseignements de la foi catholique en ne cherchant pas à les comprendre. En cultivant des doutes quant à la foi, en ne cherchant pas à les dépasser.

Envers mes proches

Entre époux : se disputer, manquer aux obligations entre époux (dialogue, pardon, service, marques d'affection, relations sexuelles, temps partagé), reprendre ou contredire en présence de tiers, menacer d'un divorce, vivre dans l'adultère, entretenir des amitiés qui mettent la fidélité conjugale en péril, refuser de donner la vie à des enfants sans motif grave, utiliser des méthodes artificielles de contraception, user du mariage de façon indue. Concubiner.

Contre les enfants : donner de mauvais exemples, manquer d'amour et de volonté dans l'éducation humaine et chrétienne de ses enfants : ne pas corriger leurs défauts par commodité, ne pas manifester de tendresse, les menacer, laisser courir des situations pernicieuses.

Dans la société

Ne pas respecter la loi : tenter d'escroquer le fisc, employer au noir, détenir des biens ou des informations de façon illicite, voler, copier, graver. Abuser de la confiance d'autrui. Ne pas respecter le code de la route, conduire de façon dangereuse.

Perdre de vue le bien commun, manquer à l'esprit de pauvreté, gaspiller

Ne pas protéger la création. Polluer...

Refuser d'aider les pauvres et se désintéresser d'eux.

Ne pas chercher à aider matériellement ou spirituellement ses proches, sa famille, ses collègues de travail.

Ne pas contribuer selon ses moyens à la vie de l'Église.

Entretenir un esprit de dispute, de jalousie, de vengeance, se réjouir du malheur d'un autre.

Médire, calomnier, critiquer, mépriser, injurier, colporter des rumeurs ; parler négativement d'une personne ou d'une institution en se basant sur des on-dit. Refuser de pardonner

Attenter à la vie d'autrui ou être complice d'un meurtre, d'un avortement.

Manque de respect et d'amour envers soi-même

Se laisser aller au désespoir et refuser de l'aide. Se laisser aller à la colère

Etre paresseux, négligeant chez soi, dans son travail, ses loisirs, ses relations,

Être gourmand, s'adonner à la boisson avec excès, fumer, se droguer, attenter à sa propre vie. Consommer sans retenue, acheter sans nécessité.

Entretenir des pensées, dire des paroles et commettre des actes grossiers, impurs, seul ou avec d'autres. Fréquenter des lieux, des sites, des revues, regarder des images malsaines. Se livrer à la masturbation.

Chercher à provoquer ou à séduire. Avoir des relations sexuelles hors du mariage.

Ecouter de la musique violente ; inviter des autres à le faire.

Une prière : Psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi

Contre toi et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint

Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange

3. Rencontrer le prêtre

Le pénitent, à genoux fait le signe de Croix puis il dit :

Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.

Je confesse à Dieu Tout-Puissant, je reconnais que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission;



Le prêtre invite le pénitent à la confiance en Dieu en disant :

Que le Seigneur vous inspire les paroles justes et les sentiments vrais pour confesser avec contrition vos péchés.

Le pénitent peut alors dire en quelques mots ses fautes :

Je demande pardon à Dieu pour tous les manques d'Amour que j'ai commis :

envers Dieu

envers mon prochain.....

envers la société.....

envers moi-même.....

Le prêtre lui donne des conseils opportuns, lui impose une pénitence et l'invite à manifester sa contrition.

Le pénitent dit l'acte de contrition :

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous 'avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît ; je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte Grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence. Amen ».

Le prêtre prononce alors les paroles de l'absolution :

« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils Il a réconcilié le monde avec Lui et Il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés ; par le ministère de l'Eglise qu'Il vous donne le pardon et la paix.

Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, je vous pardonne tous vos péchés.

Le pénitent répond : **Amen.**

Le prêtre renvoie le pénitent :

Allez dans la paix du Christ, priez pour moi et accomplissez votre pénitence.

Le pénitent se retire et va alors se recueillir quelques instants pour :

- rendre grâce à Dieu pour le sacrement qu'il vient de recevoir,
- demander au Seigneur de pardonner les éventuelles imperfections de la confession,
- accomplir dès que possible la pénitence, et réfléchir aux conseils et avis du confesseur pour bien les graver dans son cœur, et formuler les résolutions opportunes.